



Zach Scheidt



Yann Boutaric

LE NOUVEAU RENTIER

N°18

Revenus et Dividendes pour une retraite prospère

avril 2020

Ma première recommandation « coronavirus »

Par Zach Scheidt

SOMMAIRE

1 Ma première recommandation « coronavirus »

Cette société cible un marché stable mais très sous-estimé, ce qui lui permet de se maintenir peu importe les perturbations subies à Wall Street. Zach vous dit tout pour bénéficier d'un rendement de près de 14% !

9 Les Chroniques Millionnaires – Une crise de l'offre pourrait faire rebondir le cours de l'or

Le fort ralentissement du marché a causé la déroute de beaucoup d'investisseurs qui espèrent préparer leur retraite grâce à leurs positions. L'or pourrait être une bonne stratégie pour se remettre en piste...

10 Vingt-deux... pour un foyer de neuf personnes

Zach passe en revue nos trois outils 5G dans le contexte actuel et rappelle comment ces indicateurs peuvent vous guider pour bénéficier au mieux de cette révolution.

13 Le réseau 5G de Zach : Un nouveau venu dans notre indice 5G

Un géant des technologies fait son entrée dans notre indice 5G. Et le moyen qu'il a utilisé pour se positionner sur le secteur pourrait bien vous rapporter gros à l'avenir.

Achetez cette action à prix cassé, encaissez un dividende de 14% et regardez-la flamber lorsque le marché se redressera !

« J'espère que nous ne serons jamais obligés de retourner à l'école ! »

Beaucoup d'Américains sont fatigués de vivre avec les restrictions provoquées par le coronavirus.

Mais jusqu'à présent, mes plus jeunes enfants s'en accommodent très bien.

Pour commencer, ils adorent ne pas être obligés de se dépêcher, le matin, pour ne pas rater le bus scolaire. Au lieu d'engloutir à toute allure un bol de céréales, ils ont le temps de savourer des gaufres juste sorties du gaufrier. Ils suivent leurs cours sur Internet, où ils peuvent aller à leur propre rythme et ne sont pas distraits par les autres élèves. Et cela leur permet d'avoir beaucoup plus de temps libre, qu'ils passent à jouer à des jeux, à observer notre nouvel aquarium ou à discuter en vidéo avec des copains ou des membres de la famille.

Un jour, bien entendu, ces confinements et quarantaines s'achèveront. Mais je pense que mes enfants auront beaucoup de mal à se réadapter à cette ancienne routine. Même lorsque les écoles rouvriront, il s'écoulera des semaines – peut-être même des mois – avant que les choses ne reviennent réellement à la normale.

La même chose est vraie pour les entreprises américaines qui ont fermé temporairement, ou réduit leurs activités, en raison du coronavirus. Peu d'entre elles pourront reprendre les choses là où elles les ont laissées...

Voilà pourquoi je pense que le moment est idéal pour acheter l'action d'une société qui va aider les entreprises en difficulté à retomber sur leurs pieds aussi rapidement que possible.

Non seulement elle va réaliser d'énormes profits au passage, mais elle est tenue par la loi de partager sa réussite avec vous.



Comme beaucoup d'actions, son cours a chuté de façon spectaculaire ces dernières semaines... mais son énorme dividende a l'air sûr.

Alors si vous achetez cette action aujourd'hui, vous obtiendrez un dividende légèrement supérieur à 14%.

Vous devrez agir vite, toutefois, car je pense qu'elle va opérer l'un des retournements les plus soudains, à Wall Street, et se redresser sans mal plus vite que toute autre action.

Alors ne perdons pas une minute.

Voici le meilleur moyen de capitaliser sur la fin de la crise du coronavirus !

► Cette crise est pire que le virus

Au moment où je rédige ces lignes, il est trop tôt pour évaluer tout le mal que fait le coronavirus à l'économie mondiale.

Nous entendons des anecdotes concernant les usines chinoises qui ferment, privant des entreprises du monde entier de composants et matières premières essentiels.

Les restrictions de déplacement, nous dit-on, ont paralysé les compagnies aériennes, les hôtels et les sociétés de croisières.

Plusieurs États américains ont ordonné aux gens de rester chez eux le plus possible, et forcé les « entreprises non essentielles » à fermer.

Mais du côté des données, tout ce que nous savons avec certitude, c'est que 3,3 millions de personnes se sont inscrites au chômage au cours de la semaine s'achevant le 23 mars. C'est sans précédent.

Alors nous pouvons sereinement supposer que les seules entreprises qui gagnent de l'argent sont celles qui fournissent les biens et services essentiels. (Heureusement, nous en détenons plus d'une dans notre portefeuille !)

Bien entendu, le gouvernement américain ne peut laisser mourir toutes les autres entreprises.

La **Réserve fédérale** prend des mesures extraordinaires pour que l'argent continue de circuler. Et le **Congrès** a récemment voté une loi permettant d'aider les entreprises et les gens les plus touchés par les fermetures.

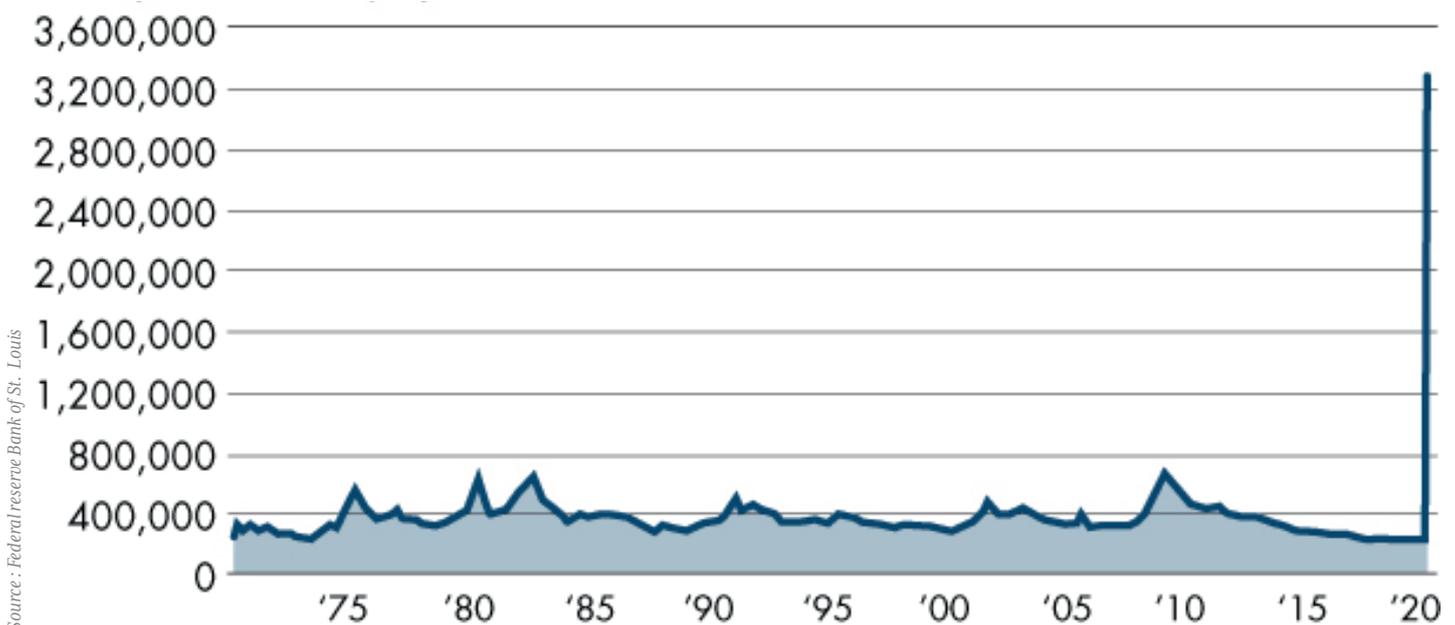
Là encore, nous ne savons pas dans quelle proportion ces mesures sont efficaces, tant que les restrictions liées au coronavirus ne sont pas levées, partout dans le monde.

Mais je pense que de nombreuses entreprises vont se retrouver face à de nouvelles difficultés lorsqu'on leur permettra enfin de faire revenir leurs employés.

► En quoi cette crise du coronavirus est-elle différente ?

Dans le monde moderne, rien n'a été aussi « disruptif » que ce coronavirus.

LE CORONAVIRUS GÉNÈRE PLUS D'INSCRIPTIONS AU CHÔMAGE QUE JAMAIS AUPARAVANT



Aucune guerre, aucun acte terroriste, aucune catastrophe naturelle n'a jamais provoqué la fermeture simultanée d'une grande partie de l'économie mondiale. Il faut remonter à l'époque de **la pandémie de grippe espagnole**, en 1918, pour trouver quelque chose qui s'en approche. (Même au cours des guerres mondiales, de nombreuses activités économiques ont été maintenues.)

Mais l'économie n'a jamais été en meilleure position pour se remettre d'une crise, non plus.

Contrairement à une guerre ou une catastrophe naturelle, les usines et les infrastructures permettant de les gérer sont encore intactes. Elles sont simplement à l'arrêt.

La main-d'œuvre est encore debout, également. La plupart des gens souhaitent retourner au travail, ce qui est rarement le cas en période de guerre ou de catastrophe naturelle.

Oui, même avec tous les efforts déployés pour ralentir le coronavirus, énormément de gens vont tomber malades. Malheureusement, certains vont mourir.

La grande majorité va guérir, cependant.

Ce n'était pas le cas lors de la pandémie de 1918, où le nombre de morts a provoqué une pénurie de main-d'œuvre.

Bien entendu, cela ne veut pas dire que le retour à la normale s'effectuera en douceur. Tout comme mes enfants, les entreprises vont probablement avoir du mal à reprendre le cours des choses.

Les gens travaillant de chez eux se créent de nouvelles habitudes et trouvent de nouvelles façons d'interagir avec leurs collègues. Certains pourraient même décider qu'il est logique de poursuivre le télétravail, ce qui exigera de nouvelles façons de travailler avec ceux qui retourneront au bureau.

Les gens qui ont été licenciés vont peut-être retrouver leur emploi. Mais les entreprises vont peut-être découvrir que leurs anciens employés ont trouvé un autre emploi. Il y a une multitude de gens pour les remplacer, mais la direction devra passer du temps – et consacrer des ressources – à la formation de nouveaux salariés.

Ensuite, il va y avoir la difficulté de « reconnecter » avec les clients.

Les gens sont en train de s'habituer à l'idée de vivre avec moins de choses, alors une forte demande

refoulée ne sera peut-être pas au rendez-vous. Les sociétés devront dépenser de l'argent en études de marché et publicités pour raviver l'intérêt des consommateurs.

Les usines et les sociétés de services qui auront rouvert devront reprendre contact avec leurs anciens clients. Elles devront espérer qu'ils n'auront pas signé avec d'autres fournisseurs qui n'ont pas été touchés par le coronavirus.

Le pire, ce sera peut-être la partie comptabilité.

Les factures continuent de s'empiler alors que le chiffre d'affaires s'est tari.

L'argent des aides du gouvernement sera utile, d'une certaine façon, en supposant que l'entreprise ait droit à un prêt ou une subvention. Bien entendu, cet argent sera soumis à conditions... Et la souscription d'un prêt ne fera qu'augmenter le passif des entreprises.

Il est également très probable que les entreprises auront besoin de beaucoup plus d'argent que le gouvernement ne voudra bien leur en donner.

Et cela crée une opportunité fantastique pour mon type préféré d'entreprise : les « **BDC** » (« **business development company** » : une société de développement d'activités, en français).

► Le partenaire dont les entreprises ont besoin

Je vous ai déjà parlé des BDC, notamment tout récemment dans le [numéro de février](#), où je vous ai recommandé d'acheter les actions d'**Hercules Capital (HTGC)**.

Rappelez-vous : une BDC constitue un *pool* avec les capitaux de ses investisseurs afin de financer de petites entreprises prometteuses, de même que les **Real Estate Investment Trusts (les REIT)** créent un *pool* afin d'investir dans des biens et des prêts immobiliers.

Conformément à la loi, au moins 70% des actifs d'une BDC doivent être investis dans des sociétés américaines dont la valeur est inférieure à 250 M\$.

Les BDC peuvent prêter de l'argent à des entreprises plus modestes, et percevoir des intérêts jusqu'au remboursement du prêt. Ou bien elles peuvent investir directement dans l'entreprise, en prenant une participation dans le capital.

Dans les deux cas, les BDC ne payent pas d'impôt sur l'argent que cela rapporte. Mais pour bénéficier de cette exonération fiscale, elles doivent verser au moins 90% de leurs bénéfices aux actionnaires.

Et aujourd'hui, à cause du coronavirus, les petites entreprises vont avoir du mal à obtenir les financements dont elles ont besoin pour maintenir leurs activités.

Comme je l'ai dit, les prêts du gouvernement seront assortis de conditions onéreuses.

Les banques seront réticentes à prêter de l'argent à des entreprises en difficulté, notamment dans un contexte où les taux d'intérêt extrêmement bas font que le rendement ne justifie pas ce risque.

Parallèlement, beaucoup de sociétés de capital-risque vont probablement constater d'énormes pertes, de leur côté. Elles devront attendre que leurs portefeuilles se redressent un peu plus, avant de proposer de financer de nouvelles entreprises.

Alors pour une petite entreprise, la meilleure solution de financement viendra des BDC.

Certes, ces sociétés ont également subi d'importantes pertes. Et, selon la loi, leurs prêts sont limités, et cela ne va pas beaucoup leur rapporter car les taux d'intérêts sont très bas, aujourd'hui.

Mais toutes les BDC qui ont accumulé de la trésorerie sont dans une position de force incroyable, aujourd'hui.

Elles peuvent sélectionner leurs clients et fixer des conditions extrêmement favorables. Cela va leur rapporter d'énormes profits, lors de la reprise économique.

Alors en creusant dans la liste d'une cinquantaine de BDC cotées en Bourse, j'ai découvert celle qui est la mieux à même de surfer sur la reprise.

À cause de la baisse des marchés, ses actions ont dégringolé. Mais elle est suffisamment solide pour traverser ce marasme... Et je pense qu'elle fera la course en tête lorsque les quarantaines et fermetures d'activités cesseront.

Plus important encore, son dividende a l'air encore solide. En fait, même si elle réduisait de moitié ses dividendes, elle offrirait tout de même un rendement considérable.

Alors je vais tout vous dire !

► La meilleure BDC dans laquelle investir dès maintenant

Ares Capital Corp. (NASDAQ : ARCC) est l'une des plus grandes BDC américaines, que ce soit par sa capitalisation boursière ou ses actifs.

Même après la dégringolade du marché, la capitalisation boursière d'**ARCC** affichait 4,9 Mds\$.

Et fin 2019, elle possédait **14,9 Mds\$ d'actifs**, dans ses comptes (bien que la valeur de ces actifs ait dégringolé à cause du coronavirus).

Pour resituer le contexte, **Hercules Capital** affiche désormais une capitalisation boursière inférieure à 1 Md\$, et a annoncé qu'elle gérait 2,4 Mds\$ d'actifs.

Ares Capital est une filiale d'**Ares Management**, qui existe depuis 1997, environ. Sa société mère supervise quelques sociétés d'investissement, notamment une REIT et plusieurs fonds cotés sur les principales places de marché. Elle a créé Ares Capital en 2004.

La spécialité de cette BDC est d'aider des entreprises en difficulté à reprendre pied en suivant toutes sortes de stratégies.

Elle peut aider des entreprises en difficulté à se recapitaliser et à se restructurer, surtout en modifiant la façon dont l'entreprise est financée.

Cela peut impliquer la suppression d'anciens prêts, la souscription de nouveaux prêts, l'émission de nouvelles actions ou la réduction du nombre d'actions disponibles.

Ares Capital apporte également son aide sur les financements d'urgence, essentiellement avec des prêts accordés rapidement et permettant à une entreprise d'avoir assez d'argent pour poursuivre le financement de ses activités quotidiennes.

Et elle offre également de financer des **dettes mezzanine**. Il s'agit d'un prêt qui lui donne le droit de prendre une participation dans l'entreprise si son client ne le rembourse pas. Ces types de prêts ont tendance à être plus risqués que les prêts traditionnels, mais ils génèrent des rendements bien plus élevés.

Tous ces services sont déjà très demandés, à cause de l'effondrement provoqué par le coronavirus. Mais Ares Capital choisit ses clients avec beaucoup de soin.

► Cibler un marché stable et peu exploité

Ares Capital s'intéresse surtout aux sociétés dites du « *middle market* » ou « *mid market* » [NDR : *entreprises de taille intermédiaire* ou « *ETI* »] : en général, il s'agit d'entreprises qui réalisent un chiffre d'affaires annuel de 10 millions à 1 milliard de dollars.

Cette catégorie d'entreprises représente environ un tiers de l'économie américaine et a tendance à faire progresser régulièrement son chiffre d'affaires, quoi qu'il arrive sur les marchés.

apprécie l'entreprise en question avant de lui prêter le moindre sou, ou d'y prendre une participation.

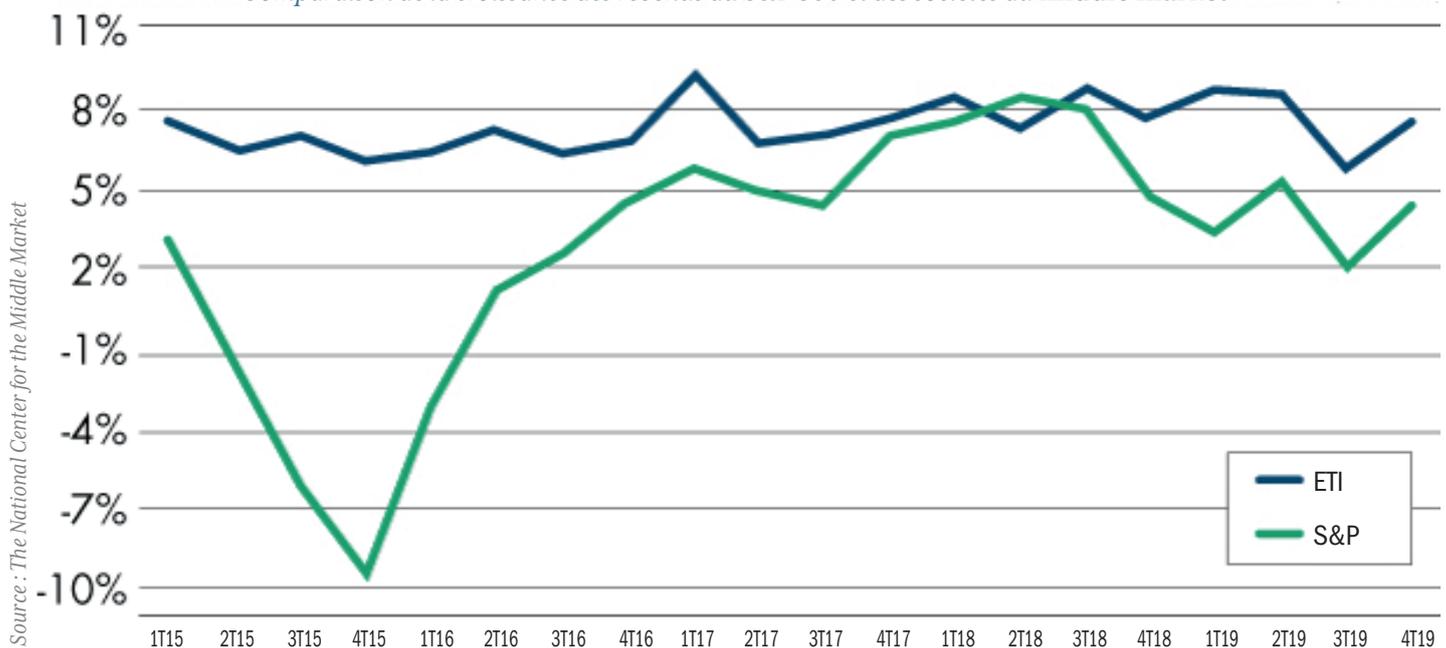
Alors il n'est pas surprenant qu'elle recherche à peu près la même chose que nous, dans une entreprise : un leader sur son marché disposant d'un avantage concurrentiel et générant énormément de chiffre d'affaires.

Et jusqu'à présent, sa sélectivité a été très payante.

Depuis 2013, Ares Capital obtient un **rendement de 10% sur ses prêts**. Plus impressionnant encore, selon les derniers chiffres, ses taux de prêts impayés se

LES ENTREPRISES DU MID MARKET ENREGISTRENT UNE CROISSANCE RÉGULIÈRE DE LEURS REVENUS

Comparaison de la croissance des revenus du S&P 500 et des sociétés du middle market



Mais la plupart des entreprises de cette taille n'affichent pas le potentiel de croissance explosif des petites *start-up*... ni les flux de trésorerie surdimensionnés que peuvent afficher de grandes entreprises.

Elles ont donc encore plus de mal à attirer l'attention des sociétés de capital-risque, lesquelles espèrent d'énormes rendements sur leurs investissements, ou des banques d'investissement qui ont besoin d'accorder de gigantesques prêts afin d'obtenir un rendement décent, dans le contexte des taux bas actuels.

Alors le fait de se spécialiser dans ces entreprises du *mid market* offre à Ares Capital une incroyable opportunité de générer de nouvelles activités.

Bien entendu, il faut tout de même que la BDC

situent aux alentours des 2,5%, soit la moitié du taux de défaut moyen constaté sur les obligations à haut rendement.

De toute évidence, son taux de défaut pourrait augmenter à mesure que le coronavirus poussera certaines sociétés à mettre la clé sous la porte. Mais 80% des actifs d'Ares Capital sont des **prêts assortis d'une garantie de premier rang**.

Cela signifie qu'ils sont adossés à des actifs tangibles auxquels Ares Capital peut prétendre si son client fait faillite. Et cela signifie également qu'elle est prioritaire sur tous les autres créanciers.

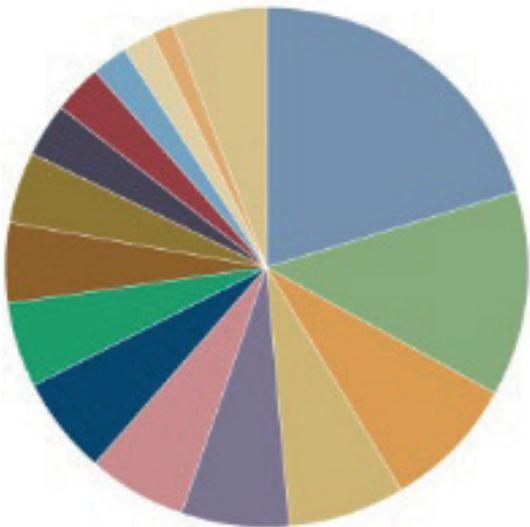
Autrement dit, dans le cas d'une vague de défauts, Ares Capital ne se retrouverait pas les mains vides.

La société maîtrise également son taux de défaut en ciblant un vaste éventail d'entreprises.

► L'extrême diversification d'Ares Capital

Ares Capital possède les actifs d'environ 354 entreprises recouvrant 16 différents secteurs.

ARES CAPITAL INVESTIT DANS 16 DIFFÉRENTS SECTEURS



- Services de santé
- Logiciels & services
- Services commerciaux & professionnels
- Services aux collectivités
- Services aux consommateurs
- Prêts assortis de garanties de 1^{er} rang
- Biens de consommation durables & habillement
- Activités financières diversifiées
- Automobile & composants
- Biens d'équipement
- Énergie
- Assurances
- Alimentation, boissons & tabac
- Matériaux
- Vente au détail
- Autres

Ares Capital a davantage investi dans le **secteur de la santé** que n'importe qui d'autre.

Les actions du secteur de la santé faisaient partie des leaders, sur le marché, avant l'effondrement provoqué par le coronavirus, et elles attirent énormément l'attention, en ce moment, alors que les hôpitaux et les médicaments dominent l'actualité.

Ares Capital détient également une participation de **12,7% dans des entreprises spécialisées dans les logiciels**, qui figurent parmi les sociétés offrant les meilleurs taux de croissance, à Wall Street, et qui pourraient facilement s'envoler à nouveau lorsque le coronavirus sera derrière nous.

Et le fait que la société ne se concentre pas sur une seule société ou un seul secteur est encore plus favorable, pour son portefeuille.

Son investissement le plus important représente seulement **3% de la totalité de son portefeuille**. Et une position moyenne représente seulement **0,3% du portefeuille**.

Ce n'est pas étonnant que son portefeuille contienne des entreprises très intrigantes.

Par exemple, Ares Capital a prêté de l'argent à une entreprise appelée **Hometown Food Company**. Ce nom ne vous est peut-être pas familier... mais ses produits sont parmi les plus populaires aux États-Unis.

Cette société a été fondée en juin 2018 précisément pour racheter des marques connues. Aujourd'hui, elle possède **Pillsbury, Hungry Jack et Martha White**, parmi tant d'autres. Ce sont des produits alimentaires que les gens adorent acheter chaque jour.

Et comme Hometown Food Co. est une société non cotée, Ares Capital vous offre l'un des rares moyens de capitaliser sur son succès.

L'entreprise a également prêté de l'argent à **OnSolve**, qui propose son système de **notification d'urgence** aux entreprises, institutions et gouvernements pour envoyer en masse des alertes de sécurité.

Si vous avez déjà reçu une alerte météo concernant une tempête imminente ou un texto décrivant les dernières restrictions liées au coronavirus, alors vous voyez précisément de quoi je parle. Mais vous ne vous rendez probablement pas compte de tous les efforts qu'il faut déployer pour envoyer ces messages.

Je pense que la liste des clients d'OnSolve va s'agrandir à mesure que les entreprises et les gouvernements identifieront l'avantage d'informer leurs salariés et citoyens de situations évoluant rapidement.

Ensuite, Ares Capital s'est intéressée à **FlinnScientific**, qui offre des supports éducatifs ainsi que des cours de science en ligne. Les professeurs peuvent trouver des ressources et des équipements pour la classe, tandis que les étudiants de tous âges peuvent participer à des expérimentations en laboratoire virtuelles.

Et je pourrais continuer longtemps... Mais ce que je veux dire, c'est que le coronavirus n'a pas totalement balayé le flux de trésorerie d'Ares Capital.

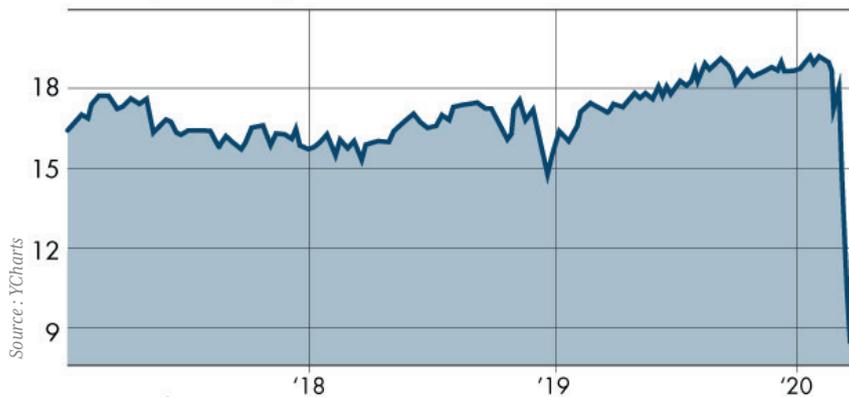
Alors je pense que le cours de cette action est incroyablement bon marché, en ce moment !

► Une aubaine qui ne se présente qu'une seule fois

Comme on peut s'y attendre avec une BDC qui se spécialise dans des entreprises stables, le cours de l'action ARCC a tendance à être assez stable.

Le titre s'est essentiellement négocié **entre 15 \$ et 18 \$ depuis 2017...** Jusqu'à ce que le coronavirus déclenche la panique il y a peu.

Ares Capital Corp.



Il n'y a rien, sur le bilan de cette entreprise, qui justifie ce type de pessimisme, cela dit.

Comme je l'ai dit, 80% du portefeuille d'ARCC contient des prêts assortis de garanties de premier rang, ce qui lui donne la priorité sur les actifs des clients qui ne payent pas leurs factures.

Mais il se peut que même ce genre de choses ne soit pas un problème. D'abord, le plan de relance du gouvernement est conçu pour aider les entreprises à ne pas mettre la clé sous la porte.

Et même les entreprises qui ne sont pas éligibles à l'argent du gouvernement ne sont pas forcément condamnées. La faillite n'est bonne pour personne, et les créanciers sont bien plus à même d'être conciliants en cette période tout à fait inhabituelle.

En fait, dans une lettre récemment adressée aux actionnaires, **R. Kipp deVeer**, le P-DG d'Ares Capital, a déclaré que 85% des entreprises de son portefeuille étaient « soutenues par des sociétés de capital-investissement bien établies et disposant de solides ressources et capacités ».

Cela veut dire que la plupart des entreprises détenues par Ares Capital ont de grands investisseurs prêts à les aider à éviter les difficultés.

Le P-DG a également admis que son entreprise avait déjà reçu « des demandes supplémentaires de financements de la part de beaucoup de [leurs] emprunteurs ». Mais Ares Capital a 2,7 Mds\$, au total, sous la main, pour continuer à soutenir ses clients.

C'est un trésor de guerre assez impressionnant... que la société peut utiliser pour soutenir de nouveaux clients le temps que le coronavirus se dissipe.

La seule véritable inquiétude que j'ai, pour l'avenir, repose sur le dividende.

De 2015 à 2018, ARCC a versé **38 cents par action**.

Au deuxième semestre 2018, elle a porté le dividende à **39 cents par action**, puis l'a fait bondir à **42 cents** en 2019.

En mars 2020, toutefois, elle l'a abaissé à **40 cents**.

Selon le cours actuel de l'action ARCC (autour de 11,15 \$), cela se traduit par un **taux de dividende de 14,26%**. Mais malgré sa diversification et ses filets de sécurité, la société pourrait décider qu'il faut à nouveau l'abaisser.

Bien entendu, elle pourrait le diviser par deux, et verser tout de même un dividende de **7,1%** ; personne ne s'en plaindrait, en cette période.

De plus, comme je l'ai dit, la société est dans une position idéale pour rebondir, dans la mesure où énormément d'entreprises de qualité recherchent de l'aide pour se relancer.

Alors, nous ne devrions pas attendre longtemps avant que l'action ne renoue avec ses anciens plus hauts, et n'augmente probablement son dividende par la suite.

Comme toujours, cela dit, il nous reste encore une chose à faire avant de décréter qu'Ares Capital est apte à intégrer notre portefeuille.

► Ares Capital Corp. résiste-t-elle à nos Trois Piliers de la Réussite ?

Dans le cadre du *Nouveau Rentier*, nous soumettons toutes les sociétés à nos *Trois Piliers de la Réussite*.

Si la société n'est pas à la hauteur de ces trois critères, nous ne l'intégrons pas dans notre portefeuille.

Est-ce qu'Ares Capital possède ce qu'il faut pour atteindre ce statut légendaire ?

C'est ce que nous allons découvrir !

PROTECTION DU CAPITAL

Après l'énorme repli du marché, la sécurité compte plus que jamais. Et je pense qu'Ares Capital offre énormément de sécurité, malgré la baisse du marché.

D'une part, c'est l'une des plus grandes BDC du pays, avec **14,9 Mds\$ d'actifs gérés**.

Cela lui donne beaucoup de poids, dans le secteur, et lui permet d'être l'un des premiers endroits vers lequel une entreprise souhaitant sérieusement se développer peut se tourner.

Mais comme je l'ai dit, Ares Capital sélectionne avec soin les entreprises avec lesquelles elle fait affaire.

Et 80% de ses prêts sont assortis de garanties de premier rang, de sorte qu'elle fait partie des créanciers prioritaires en cas de faillite.

Mieux encore, plus d'un tiers de son portefeuille est constitué d'entreprises du secteur de la santé et de sociétés (technologiques) de services informatiques.

Il s'agit de secteurs qui afficheront une forte croissance au cours des dix prochaines années. Et je pense qu'ils rebondiront tous les deux lorsque la pandémie se sera dissipée.

Par conséquent, les activités d'Ares Capital sont bien armées pour gérer le marasme économique.

CROISSANCE

La pandémie de coronavirus est totalement tragique.

Mais Ares Capital est une valeur de croissance fantastique, que l'on ne croise qu'une fois dans sa vie.

En ce moment, beaucoup d'entreprises de qualité, mais en manque de trésorerie, appellent au secours.

Et Ares Capital a déjà près de 2,7 Mds\$ de « munitions » pour conclure de nouveaux contrats qui permettront à ces entreprises de poursuivre leur croissance.

Étant donné son historique, je pense qu'Ares Capital va faire bon emploi de cet argent, et générer des rendements importants.

Oui, même si la Fed a abaissé les taux à leurs plus bas niveaux.

Car comme Ares Capital traite avec des entreprises en difficulté, cela signifie qu'elle prend plus de risques et qu'elle peut donc appliquer des intérêts plus élevés sur ses prêts.

Depuis 2013, elle a généré un **rendement annuel d'au moins 10%**, sur son portefeuille.

Pour resituer le contexte, les indices qui reproduisent les performances des types d'instruments de dette à hauts rendements les plus lucratifs ont affiché un rendement d'environ **6%**, l'an dernier.

Aujourd'hui, ces dettes à hauts rendements rapportent encore plus.

Les investisseurs ne sont pas sûrs que les interventions du gouvernement suffiront à éviter que ces entreprises en difficulté fassent faillite. Alors ils exigent des rendements plus élevés pour assumer ce risque.

En ce moment, certaines de ces dettes très risquées rapportent 10%, voire plus.

Mais Ares Capital devrait continuer à surperformer ces rendements. La demande en faveur de ses services va flamber, ce qui lui offre un énorme levier pour appliquer des intérêts plus élevés.

En fait, elle est en position de proposer des prêts aux entreprises à des taux d'intérêt de **15%**, voire plus.

Et plus les prêts rapporteront des rendements élevés, plus cela se traduira par une augmentation des dividendes, pour vous, par la suite.

RENDEMENT

Les actions ARCC rapportent **un peu plus de 14%**, en ce moment.

Pour beaucoup d'investisseurs, cela pourrait avoir valeur de voyant rouge. Et en temps normal, je serais bien d'accord.

Mais voici ce qui m'inquiète, plutôt...

Actuellement, Ares Capital redistribue 75% de ses profits sous forme de dividendes, ce qui est un peu élevé...

Mais cela a baissé, par rapport au ratio de 100% qu'elle affichait il y a encore quelques années. Autrement dit, la société ne conservait rien du tout.

Alors sa tendance va dans la bonne direction. Et je pense qu'elle va réaliser de bonnes performances sur le marché des prêts aux entreprises, au cours des prochaines années, ce qui veut dire que son ratio de redistribution devrait baisser encore plus.

Lors de la dernière récession, Ares Capital a bel et bien légèrement abaissé son dividende. Mais elle n'a jamais manqué un versement. Et elle a versé plusieurs dividendes exceptionnels, depuis.

Et comme je l'ai indiqué, même si la société divise son dividende par deux, à court terme, nous aurons tout de même acheté à prix cassé une BDC très bien notée offrant un dividende (potentiel) de 7%.

Ce n'est pas tous les jours que ce type d'opportunité se présente. On ne peut certainement pas s'attendre à ce qu'elle dure longtemps, quand on la croise.

Bref, les investisseurs n'ont manifestement pas réfléchi, lorsqu'ils ont bradé les actions d'ARCC. Le bilan de la société est relativement solide... et il devrait se renforcer encore à mesure que des entreprises américaines en difficulté s'efforceront de retourner à la normale.

Alors je vous recommande son rendement élevé tant que vous pouvez vous positionner à un cours avantageux. Nous devrions voir ce titre rebondir considérablement et verser de nombreux dividendes qui seront à la fois significatifs et fiables.

Mon conseil ► Achetez Ares Capital Corp. (NASDAQ : ARCC) au prix maximum de 15 \$.

Le\$ Chronique\$ Millionnaire\$

Une crise de l'offre pourrait faire rebondir le cours de l'or

PAR BEAU HENDERSON

Le décor est planté pour que l'or et les métaux précieux atteignent des plus hauts historiques.

Dans quelques semaines, beaucoup de monde regrettera de ne pas avoir intégré un peu d'or physique dans son portefeuille d'investissement en profitant des cours actuels.

Il est essentiel de bien comprendre ce qui se passe sur les marchés de l'or... et pourquoi ils semblent prêts à opérer une échappée majeure au cours des prochaines semaines.

► Le coronavirus a la main sur l'offre et la demande

Comme vous le savez, le gouvernement américain et ses agences font tout ce qu'ils peuvent pour limiter les dégâts économiques provoqués par le coronavirus.

Le Congrès a accepté de consacrer 2 000 Mds\$ à ce problème, avec la promesse d'argent supplémentaire.

Et la Réserve fédérale injecte des sommes colossales dans le système financier afin de maintenir le bon fonctionnement des marchés.

Mais le coronavirus n'a pas suspendu la loi de l'offre et la demande. Plus le gouvernement crée de l'argent, moins cet argent a de la valeur.

Autrement dit, il va falloir plus de dollars pour acheter des choses, notamment des métaux précieux.

Ce simple fait devrait faire grimper les cours de l'or. Et la raison pour laquelle ils devraient grimper beaucoup plus haut est la suivante : en ce moment, l'or traverse une crise de l'offre.

Il n'y a tout simplement pas assez d'or pour tout le monde.

Le coronavirus a autant d'impact sur la production d'or que sur les autres secteurs. Les mines et les sites de transformation ont fermé, partout dans le monde.

Selon les derniers chiffres, le travail est également interrompu dans plus de 100 projets miniers majeurs.

Et même si le minerai était extrait, l'affinage poserait également un problème.

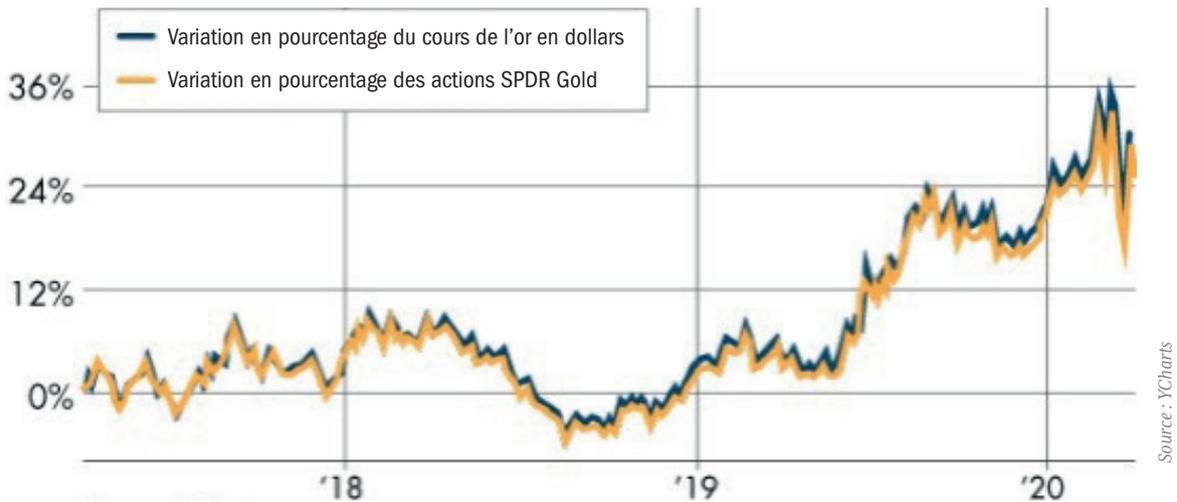
En ce moment, il est plus difficile que jamais de transporter quoi que ce soit, sur de longues distances. Et puis il y a le fait que les affineurs eux-mêmes ont peut-être fermé.

Selon nos recherches, trois des plus grands affineurs d'Europe ont cessé leurs activités. Ils sont situés en Suisse, non loin de la frontière italienne. Alors ils ont fermé pour protéger leurs salariés.

Les négociants d'or ont également du mal à satisfaire les commandes d'or physique sous forme de lingots et de pièces. Certains font grimper les commissions pour compenser le travail supplémentaire qu'ils sont obligés d'accomplir.

SI VOUS NE POUVEZ PAS ACHETER DE L'OR, GLD PEUT FAIRE L'AFFAIRE

Once d'or vs. Titre GOLD (en pourcentage d'évolution)



Cet écart grandissant entre l'offre et la demande ne devrait pas tarder à provoquer un énorme rebond des cours de l'or.

Les minières aurifères peuvent être affectées par bien d'autres choses que le cours effectif de l'or. Alors le prix de leurs actions ne reflète pas forcément le cours de l'or.

En fait, les minières aurifères ont été tellement malmenées, ces derniers temps, qu'un rebond des cours pourrait les aider à mieux performer que l'or lui-même.

Si vous souhaitez une exposition directe aux fluctuations à la hausse et à la baisse de l'or, vous pouvez vous intéresser au SPDR Gold Shares (GLD). Chaque part de cet ETF représente un *pool* d'or physique, alors sa valeur est presque toujours directement rattachée aux cours de l'or du moment.

Vous pouvez également investir dans des minières aurifères individuelles, ou d'autres sociétés tirant leurs revenus de l'or, comme **Wheaton Precious Metals (WPM)**, que Zach a recommandé le mois dernier.

Vingt-deux... pour un foyer de neuf personnes

Vingt-deux.

C'est le nombre d'appareils actuellement connectés à mon réseau Internet familial.

Dans un foyer de **neuf** personnes.

On retrouve les appareils habituels, comme ceux qu'utilisent mes enfants pour faire leurs devoirs, les smartphones de ma femme, ceux de mes enfants et le mien, les ordinateurs portables que j'utilise pour le travail...

Mais à cela viennent s'ajouter le thermomètre et, je ne plaisante pas, notre four.

Jusqu'à récemment, je n'avais jamais réfléchi au nombre d'appareils émettant et recevant des données en permanence auprès de notre routeur familial.

Sûrement parce que nous n'avons jamais utilisé tous ces appareils en même temps.

Désormais, en raison du confinement lié au coronavirus, toute ma famille est connectée à Internet en permanence, ce qui pousse notre bande passante au maximum de ses capacités.

Parfois, le réseau sature et on entend des râles des quatre coins de la maison pour peu que la vidéo rame et que les pages Internet mettent un temps fou à se charger.

Si je pouvais optimiser notre réseau Internet familial avec des équipements compatibles 5G, tous ces soucis de connexion ne seraient plus qu'un mauvais

souvenir. Malheureusement, la 5G n'est pas encore disponible là où j'habite et c'est particulièrement frustrant.

D'ailleurs, je ne pense pas être le seul à penser cela.

Qu'il s'agisse de parents débordés qui doivent s'occuper de leurs enfants ou d'entreprises qui doivent absolument rester en contact avec leurs employés en télétravail, nombreux sont ceux qui exigeront bientôt un déploiement plus rapide de la 5G.

C'est une raison parmi tant d'autres qui font que le moment est idéal pour investir dans les entreprises qui rendent possible cette révolution.

Je veux donc m'assurer que vous toucherez votre part des bénéfices lorsque cette vague d'argent s'abattra sur nous.

► Des dividendes satisfaisants dès maintenant... Des dividendes considérables par la suite !

Si vous êtes un nouveau lecteur du *Nouveau Rentier*, il se peut que vous n'étiez pas encore parmi nous quand j'ai présenté mes trois outils inédits pour optimiser vos gains sur la 5G, dans le [numéro d'octobre 2019](#).

Ils sont le fruit d'un travail de recherche qui aura duré plusieurs mois sur ce qui pourrait se révéler être la meilleure opportunité de la décennie pour gagner de l'argent.

Car la 5G est loin de se limiter au traitement de données toujours plus nombreuses. Elle marque l'avènement d'une nouvelle ère de connectivité et offrira des débits qui transformeront tous les aspects de notre existence.

Les entreprises qui mènent la charge de la 5G vont engranger des bénéfices colossaux dans les mois et les années qui viennent.

Leurs actionnaires profiteront également de ce succès : ils percevront des dividendes plus élevés et bénéficieront des hausses de cours.

Pourtant, malgré ce fort potentiel, il est encore possible d'investir dans nombre de ces entreprises à des prix avantageux. Elles n'ont pas échappé au vent de panique qu'a fait souffler la pandémie de coronavirus sur Wall Street et ont perdu de la valeur.

La différence est que ces entreprises « essentielles » continuent d'engranger des revenus stables,

suffisants pour qu'elles puissent continuer à verser des dividendes.

En d'autres termes, vous pouvez acheter des actions dans ces entreprises à des prix attractifs et collecter vos dividendes, en attendant de voir leurs cours s'envoler quand les investisseurs prendront conscience du pouvoir de la 5G.

Le tout est de savoir dans quelle entreprise il convient d'investir. Le simple fait qu'une entreprise déclare être un acteur du secteur de la 5G ne fait pas d'elle un leader sectoriel.

De plus, peu d'entreprises 5G versent des dividendes à leurs actionnaires.

Nos trois outils peuvent vous orienter dans la bonne direction.

► Les acteurs de la 5G les plus rémunérateurs

On peut d'abord s'intéresser aux sociétés d'investissement immobilier cotées (SIIC) – équivalent des REIT en français – qui louent des antennes 5G aux plus gros opérateurs de télécommunications du monde.

Citons par exemple **Crown Castle International Corp. (CCI)**, **Landmark Infrastructure Partners LP (LMRK)**, **American Tower Corp. (AMT)**, **Uniti Group Inc. (UNIT)** et **SBA Communications Corp. (SBAC)**.

Ces cinq SIIC font l'objet d'une demande croissante pour leurs emplacements immobiliers de premier ordre, ce qui signifie qu'elles vont pouvoir augmenter le montant des loyers.

De plus, la loi oblige les SIIC à reverser la majeure partie de leurs bénéfices aux actionnaires sous la forme de distributions de dividendes.

Par conséquent, la seule chose qu'il vous faut faire pour recevoir cet argent est d'acheter des parts dans chacune de ces SIIC par le biais d'un courtier. (Si vous avez besoin d'aide pour trouver un courtier, [ce dossier peut vous guider](#).)

Il vous faut garder à l'esprit que ces sociétés n'ont pas fait l'objet d'une évaluation à l'aune de nos Trois Piliers de la Réussite, garants d'un investissement rentable. Cela signifie qu'elles ne font pas partie de mon portefeuille *Le Nouveau Rentier*.

Pour autant, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Sans plonger dans l'analyse détaillée des chiffres, je peux

vous affirmer que louer une antenne relais 5G est une affaire très rentable.

Je vous recommande d'acheter des participations égales dans chaque SIIC pour répartir les risques. Vous n'aurez alors plus qu'à observer votre capital croître !

► Trois outils pour surveiller la croissance de vos revenus 5G

Comme je l'ai dit plus haut, rares sont les entreprises 5G qui versent des dividendes.

Mais celles qui le font respectent un calendrier très précis.

Vous voyez ci-dessous les dates prévues en mai pour la distribution des dividendes – c'est-à-dire, le dernier jour au cours duquel les investisseurs peuvent acheter des actions et prétendre à la prochaine distribution de dividendes.

MAI							
S	M	T	W	T	F	S	
							1 ^{er} mai ADTN (ADTRAN)
31					1	2	6 mai INTC (Intel)
3	4	5	6	7	8	9	10 mai NATI (National Instruments)
10	11	12	13	14	15	16	15 mai XLNX (Xilinx)
17	18	19	20	21	22	23	17 mai UI (Ubiquiti)
24	25	26	27	28	29	30	20 mai SWKS (Skyworks)
							21 mai EQIX (Equinix)
							22 mai NOK (Nokia)
							27 mai SBAC (SBA Communications)
							28 mai CHL (China Mobile)
							30 mai ADI (Analog Devices)
							GLW (Corning)
							31 mai JNPR (Juniper)
							CTL (CenturyLink)
							ORAN (Orange S.A.)

Il convient de garder à l'esprit que la plupart des informations dont nous disposons proviennent de données historiques. Il se peut que la date de distribution ne soit pas la même d'une année sur l'autre.

Surtout, l'objectif n'est pas de vous pousser à vous précipiter pour acheter des actions de toutes ces entreprises. Nous ne les avons pas examinées à l'aune de nos Trois Piliers de la Réussite. Dès lors, rien ne permet de nous prononcer sur la pérennité de ces dividendes.

En revanche, nous pouvons utiliser ces informations pour identifier rapidement les valeurs 5G qui méritent que l'on s'y attarde. Vous pouvez également les utiliser comme point de départ pour vous enrichir grâce à la 5G !

Une autre façon de suivre l'essor de la 5G est de jeter un coup d'œil à notre carte des réseaux 5G (cf. ci-dessous).

En un coup d'œil, vous pouvez voir quelles sont les entreprises qui mènent la course à la 5G et ce qu'elles font pour conserver leur avantage.

En raison de la saturation des bandes passantes provoquée par le confinement lié à la pandémie de coronavirus, je pense que cette carte va se remplir rapidement !

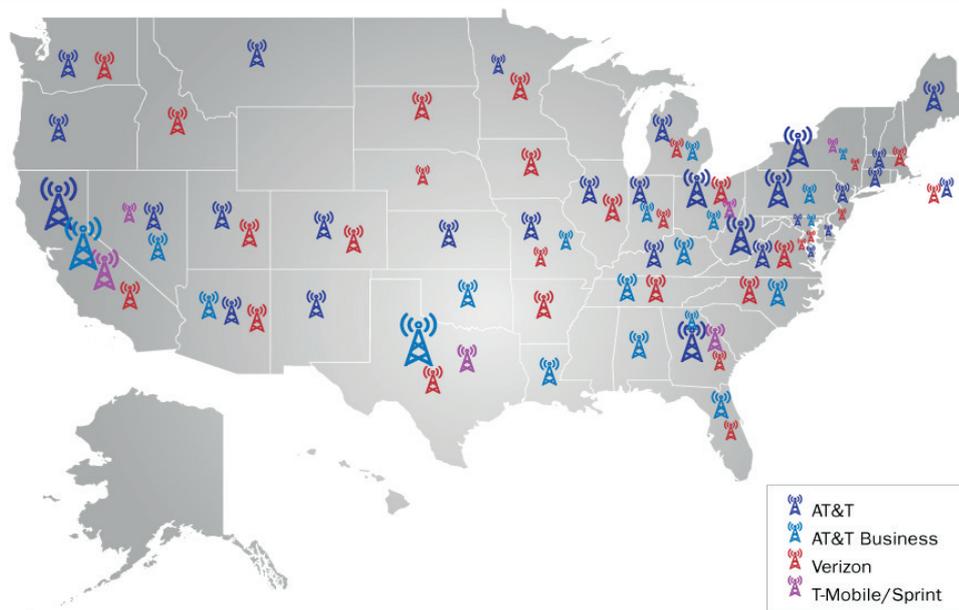
Le prochain outil est celui dont je suis le plus fier. Il s'agit de l'indice 5G.

Comme vous le savez sûrement, un indice boursier est un outil que les analystes utilisent pour suivre les performances de divers groupes d'actions cotées en Bourse.

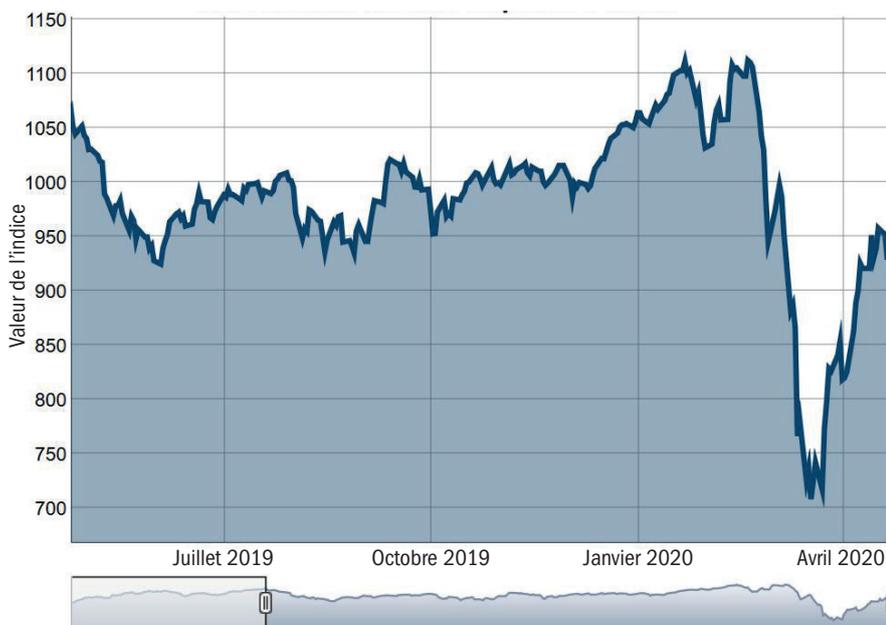
Les exemples les plus connus sont le S&P 500 et le Dow Jones Industrial Average – quand bien même il en existe un grand nombre.

Toutefois, pour autant que je sache, nous avons développé le seul indice qui suit toutes les entreprises participant à la révolution de la 5G.

Cet outil nous permet de comparer la performance du secteur de la 5G à celle du marché global. Par exemple, nous avons pu constater que les valeurs 5G se sont redressées beaucoup plus vite que le reste



INDICE 5G LE NOUVEAU RENTIER



du marché après la correction provoquée par la pandémie de coronavirus.

Nous pouvons également procéder à une analyse technique des données pour essayer d'identifier des *patterns* qui permettent d'anticiper l'évolution des valeurs 5G.

Par ailleurs, nous sommes en train de développer d'autres outils qui nous permettront de passer ces données au crible. Je vous en parlerai bientôt.

► Suivez l'évolution de la 5G

Les médias traditionnels sont généralement à côté de la plaque ou un temps de retard sur l'actualité, mais

ils constituent un baromètre fiable de l'humeur des investisseurs.

Après tout, leurs revenus dépendent de leur capacité à attirer des « clics ». Par conséquent, ils publient uniquement des choses que les lecteurs veulent lire.

Il leur arrive parfois de divulguer une véritable opportunité, en faisant l'impasse sur un détail important qui, pour le lecteur attentif, laisse entrevoir des bénéfices considérables à l'avenir.

Il y a également des organes de presse plus petits qui publient des articles plus honnêtes, souvent ignorés par le reste du monde. C'est notre capacité à prêter attention à ces articles qui nous confèrera un avantage.

Chaque mensuel du *Nouveau Rentier* contient une section spéciale intitulée « Le réseau 5G de Zach » dans laquelle je partage avec vous mon analyse sur le secteur.

Vous recevrez également plus de recommandations d'investissement 5G et de bulletins d'information quand Wall Street découvrira les opportunités que nous saisissons dès à présent.

C'est tout ce dont vous avez besoin pour que cette technologie révolutionnaire vous rapporte un maximum d'argent.

En attendant, n'hésitez pas à m'envoyer vos questions à l'adresse :

la-redaction-lenouvearentier@publications-agera.fr.

Le réseau 5G de Zach : Un nouveau venu dans notre indice 5G

J'ai fait mes début en tant que directeur des investissements dans un *hedge fund* gérant plusieurs

millions de dollars. Au sommet de ma carrière, je gérais plus de 20 M\$ de comptes individuels.

Je n'ai pas tardé à découvrir les sommes que mes clients pouvaient gagner sur la simple annonce d'une fusion. En effet, lorsqu'une entreprise rachète une autre, c'est presque toujours moyennant une prime (pour que les actionnaires acceptent le rachat).

Et comme j'avais un bonus basé sur les bonnes performances de mes clients, cela m'incitait à surveiller de près les activités liées aux acquisitions... Et c'est quelque chose que je guette toujours, à ce jour. [Notamment dans mon service *OPA Business Club*, qui

visé à tirer profit de ces annonces de rachat. [Pour nous rejoindre, cliquez ici...](#)

Alors on pourrait penser que l'épidémie de coronavirus a mis un terme aux grandes opérations de rachat.

C'est vrai pour de nombreux secteurs. Mais pas pour celui qui a tenu bon lors du terrible *sell-off* : les technologies.

Et vous imaginez probablement pourquoi : la moitié de l'Amérique étant confinée chez elle, les technologies jouent un rôle encore plus important que jamais dans notre existence.

Et plus particulièrement... le marché de la 5G est mûr pour les acquisitions.

Imaginez, de grandes sociétés veulent profiter de cette technologie lucrative et relativement nouvelle. Or le meilleur moyen d'y parvenir consiste à racheter des entreprises plus modestes.

Et l'un de ces géants des technologies est en train d'intégrer l'univers de la 5G en se servant d'une stratégie d'acquisition, ce qui nous a incités à l'intégrer dans notre **indice 5G**.

Avant de vous en parler, toutefois, permettez-moi de vous expliquer pourquoi ce secteur ne demande qu'à voir ces acquisitions se produire.

► Les géants technologiques veulent leur part des profits de la 5G

En effet, les grands acteurs d'Internet, de la téléphonie et de l'informatique accourent en vue de dominer la prochaine génération de technologie sans fil : la 5G.

La 5G promet un débit Internet des centaines de fois supérieurs aux débits actuels. Les temps de latence entre l'émission et la réception de données seront réduits de façon spectaculaire. Et la fiabilité des connexions Internet approchera les 100%.

Et la majeure partie de l'Amérique – et du monde – passant aux connexions sans fil... le débit actuel d'Internet ne suffit tout simplement pas.

Et c'est là que les opérations d'acquisition entrent en jeu...

Car l'univers de la 5G est encore très éclaté au sein de différentes entreprises spécialisées dans différents domaines.

Certaines ne peuvent littéralement produire qu'une toute petite pièce du puzzle de la 5G, ce qui les rend nécessaires et pousse d'autant plus de grandes entreprises à les racheter.

On trouve également des sociétés possédant des brevets portant sur des appareils capables de se connecter aux réseaux 5G. Nous ne parlons pas uniquement d'entreprises qui produisent des composants pour smartphones.

Grâce à la 5G, nous aurons également besoin de récepteurs capables de s'adapter à des choses telles que les réfrigérateurs connectés (pour refaire le plein de provisions) et des thermostats intelligents (qui peuvent se régler automatiquement selon les conditions climatiques du moment).

Ensuite, il y a l'infrastructure nécessaire au déploiement de la 5G. Il s'agit d'entreprises qui sillonnent les villes et installent les équipements nécessaires dans tous les quartiers et collectivités.

Dans un contexte où de grandes entreprises ont envie de se tailler une part plus large dans le secteur de la 5G, il est plus économique de le faire en dépensant un peu d'argent pour acquérir des acteurs plus modestes déjà compétents dans ce domaine.

Et c'est exactement ce qu'il s'est produit récemment avec l'une des plus grandes entreprises technologiques du monde : **Microsoft (MSFT)**.

On pourrait imaginer que Microsoft est une entreprise assez vaste pour s'être déjà impliquée dans la 5G.

Mais sa dernière acquisition la renforce dans l'univers de la 5G... Et cela n'aurait pas pu se produire à meilleur moment.

► Microsoft intègre l'univers de la 5G

Ce qui compte le plus, en matière de 5G, c'est l'infrastructure des réseaux. Ces débits impressionnants et l'absence de latence ne peuvent progresser plus loin sans ces infrastructures cruciales.

Mais le matériel (*hardware*) peut coûter très cher ; alors, la construction de réseaux est devenu un processus virtuel pour de nombreux grands opérateurs des télécommunications. Le fait de s'appuyer sur des solutions logicielles ouvre la porte à une entreprise comme **Affirmed Networks**, qui crée les outils permettant aux réseaux de fonctionner sur des logiciels (*software*) au lieu de matériels (*hardware*). C'est le type de technologie que l'infrastructure de la 5G exige.

Alors quand Microsoft a racheté Affirmed Networks, dernièrement, le géant a clairement mis un pied dans l'univers de la 5G, en se faisant une place aux côtés d'autres acteurs des télécommunications qui construisent leurs propres infrastructures 5G.

Cet élément, à lui seul, aurait justifié que l'on intègre Microsoft dans notre **indice 5G**. Mais il faut également prendre en compte le fait que Microsoft possède une société spécialisée dans le *cloud-computing*, **Azure**, laquelle pourrait devenir la principale plateforme du réseau 5G, en y ajoutant **Affirmed**.

Microsoft est une entreprise qui pèse des milliers de milliards de dollars, et cette opération de rachat a été évaluée aux environs d'1 Md\$ – une goutte d'eau dans l'océan pour MSFT.

Et c'est un investissement qui est plus qu'appréciable, considérant l'ampleur que va prendre le marché de la 5G.

Microsoft a fait un grand pas, mais n'oubliez pas que ce sera la dernière grande acquisition, dans ce secteur.

► D'autres acquisitions à venir...

L'opération Affirmed Networks a probablement coûté plus d'1 Md\$, mais Affirmed n'était pas une entreprise

cotée, alors les investisseurs tels que vous n'ont pas pu en profiter.

Toutefois, il existe une multitude d'autres opérations de rachat liées à la 5G.

Microsoft n'allait pas rester au bord de la route et regarder cette opportunité lui filer sous le nez... Et comme nous le savons, la 5G va générer un marché de milliers de milliards de dollars.

Il existe encore un grand nombre d'entreprises spécialisées que des géants technologiques peuvent facilement absorber.

Et beaucoup d'entre elles sont cotées en Bourse, ce qui veut dire que si nous sélectionnons certaines cibles de rachat du secteur de la 5G *AVANT* qu'une grande entreprise ne les rachète, vous aurez une chance de réaliser des gains importants.

Ce n'est qu'un moyen de plus de « nous remplir les poches » grâce à la 5G.

Je vous tiendrai informé au fur et à mesure de toutes ces opportunités...

J'espère que vous augmenterez vos revenus !

Zach Scheidt,
Le Nouveau Rentier



UNE VIE DE RENTES

La lettre *Le Nouveau Rentier* est exclusivement dédiée aux revenus et dividendes, pour vous garantir une existence et une retraite prospère. C'est une relation de long terme que vous construisez avec nous comme avec les valeurs dans lesquelles nous croyons, dans le but d'atteindre votre objectif.

L'abonnement à vie ne saurait être plus pertinent. C'est pourquoi nous vous proposons une offre exceptionnelle, à un tarif préférentiel et avec de nombreux avantages.

[POUR EN SAVOIR PLUS : CLIQUEZ ICI](#)

Portefeuille LE NOUVEAU RENTIER

SYMBOLE	ENTREPRISE	ISIN	Commentaire	Date d'entrée	Prix d'entrée	Date de sortie	Cours au 23/04/20	Dividende	Performance
VALEURS AMÉRICAINES									
BP	BP PLC ADR (NYSE)	US0556221044	Achetez jusqu'à 46\$	23-nov-18	41,00 \$	Ouverte	23,33 \$	11,65%	-43,10%
DFS	DISCOVER FINANCIAL (NYSE)	US2547091080	Achetez jusqu'à 77\$	13-déc-18	64,15 \$	Ouverte	35,15 \$	5,13%	-45,21%
CPB	CAMPBELL SOUP COMPANY INC. (NYSE)	US1344291091	Achetez jusqu'à 43 \$	10-janv-19	33,58 \$	Ouverte	50,80 \$	2,78%	51,28%
VZ	VERIZON (NYSE)	US92343V1044	Achetez jusqu'à 63 \$	14-févr-19	54,35 \$	Ouverte	57,99 \$	4,33%	6,70%
BX	THE BLACKSTONE GROUP (NYSE)	US09253U1088	Achetez jusqu'à 50 \$	11-mar-19	32,81 \$	Ouverte	46,33 \$	4,29%	41,21%
OAK	OAKTREE CAPITAL MANAGEMENT (NYSE)	US6740012017	Vendue à 49 \$ ou plus	11-mar-19	43,25 \$	22-mar-19			
JPM	JPMORGAN CHASE (NYSE)	US46625H1005	Achetez jusqu'à 120 \$	15-mar-19	104,19 \$	Ouverte	89,34 \$	4,04%	-14,25%
SBR	SABINE ROYALTY TRUST (NYSE)	US7856881021	Achetez jusqu'à 50 \$	11-avr-19	49,00 \$	Ouverte	26,40 \$	11,10%	-46,12%
PFLT	PENNANTPARK FLOATING RATE CAPITAL LTD (NASDAQ)	US70806A1060	Achetez jusqu'à 13,75 \$	10-mai-19	12,00 \$	Ouverte	5,72 \$	18,78%	-52,33%
LAZ	LAZARD LLC (NYSE)	BMG540501027	Achetez jusqu'à 38 \$	13-juin-19	33,72 \$	Ouverte	26,42 \$	6,95%	-21,65%
RTN	RAYTHEON CO. (NYSE)	US7551115071	Achetez jusqu'à 185 \$	18-juil-19	176,42 \$	Ouverte	63,45 \$	4,69%	-64,03%
OPI	OFFICE PROPERTIES INCOME TRUST (NASDAQ)	US67623C1099	Achetez jusqu'à 30 \$	01-jan-19	27,18 \$	Ouverte	25,01 \$	8,89%	-7,98%
QCOM	QUALCOMM INC. (NASDAQ)	US7475251036	Achetez jusqu'à 100 \$	18-sept-19	78,04 \$	Ouverte	74,68 \$	3,62%	-4,31%
AVGO	BROADCOM INC. (NASDAQ)	US11135F1012	Achetez jusqu'à 300 \$	10-oct-19	270,33 \$	Ouverte	259,97 \$	5,25%	-3,83%
T	AT&T INC. (NYSE)	US00206R1023	Achetez jusqu'à 45 \$	10-oct-19	37,48 \$	Ouverte	29,47 \$	6,96%	-21,37%
SKM	SK TELECOM CO. LTD. (NYSE)	US78440P1084	Achetez jusqu'à 25 \$	10-oct-19	21,62 \$	Ouverte	19,32 \$	9,18%	-10,64%
WFC	WELLS FARGO (NYSE)	US9497461015	Achetez jusqu'à 58 \$	15-nov-19	53,49 \$	Ouverte	26,82 \$	7,60%	-49,86%
ACC	AMERICAN CAMPUS COMMUNITIES INC. (NYSE)	US0248351001	Achetez jusqu'à 52 \$	17-déc-19	45,84 \$	Ouverte	31,10 \$	6,20%	-32,16%
HTGC	HERCULES CAPITAL (NYSE)	US4270965084	Achetez jusqu'à 16 \$	24-févr-20	15,65 \$	Ouverte	8,64 \$	14,85%	-44,79%
WPM	WHEATON PRECIOUS METALS (NYSE)	CA9628791027	Achetez jusqu'à 35 \$	18-mar-20	27,16 \$	Ouverte	37,78 \$	1,14%	39,10%
ARCC	ARES CAPITAL CORPORATION (NASDAQ)	US04010L1035	Achetez jusqu'à 15 \$	23-avr-20	11,16 \$	Ouverte		14,26%	
OPPORTUNITÉS SPÉCIALES									
STNG	SCORPIO TANKERS (NYSE)	MHY7542C1306	Achetez jusqu'à 30 \$	15-août-19	28,34 \$	Ouverte	24,92 \$	1,68%	-12,07%
ENLC	ENLINK MIDSTREAM LLC (NYSE)	US29336T1007	Vendue à 1,25 \$	15-févr-19	11,10 \$	16-mar-20			
KTB	KONTOOR BRANDS INC. (NYSE)	US50050N1037	Achetez jusqu'à 45 \$	15-nov-19	36,01 \$	Ouverte	18,68 \$	12,34%	-48,13%
BMWY	BMW (OTC)	US0727433056	Achetez sous 26 \$	15-nov-19	26,95 \$	Ouverte	17,73 \$	5,56%	-34,21%
VALEURS FRANÇAISES									
ORAN	ORANGE SA (Paris)	FR0000133308	Conservez	30-nov-18	14,89 €	Ouverte	11,38 \$	4,54%	-23,57%
TOTF	TOTAL SA (Paris)	FR0000120271	Conservez	10-jan-19	47,38 €	Ouverte	32,44 \$	9,02%	-31,53%
BOUY	BOUYGUES SA (Paris)	FR0000120503	Conservez	15-mar-19	31,27 €	Ouverte	27,05 \$	6,36%	-13,50%



Le Nouveau Rentier - Directeur de la publication : Olivier Cros - Rédacteurs en chef : Zach Sheidt, Yann Boutaric - Traduction : Patricia Seixas - Assistante éditoriale : Marine Coculet - Maquette : Libermat - Édité par les Publications Agora - www.publications-agra.fr - SARL au capital de 42 944 € - RCS Paris : 399671809 - APE : 5813Z - Nos bureaux sont situés : 116 bis, avenue des Champs-Élysées - CS 80056 - 75008 Paris - Tél : 01 44 59 91 11 - Fax : 01 44 59 91 25 - N° de CPPAP 1220T 93815 - N° ISSN : 2650-9628 - Abonnement 12 mois : 97€ - Dépôt légal à parution - Hébergeur : Amazon Web Services, Inc - Siège social : P.O Box 81226 Seattle, WA 98108-1226 - http://aws.amazon.com - © Copyright 2020, Publications Agora France - Impression : Groupe Burlat, ZI Cantaranne, 35, rue des Métiers, 12850 Onet-le-Château - Routage : Burlat SAS - Reproduction même partielle uniquement avec l'accord écrit de la société éditrice. Publication imprimée sur du papier reprographique, sans bois, fabriqué à partir de pâte sans chlore, certifié PEFC ou FSC et EcoLabel Européen. Origine du papier : Portugal ; Taux de fibres recyclées : 0% ; Estimation équivalent CO2 exprimé en kg pour un numéro de 8 pages = 0,019 kg.

Publications Agora France adhère à FIDEO, association d'autodiscipline ayant pour but de favoriser la transparence dans l'information financière. Retrouvez toutes les informations sur cette association sur le site www.fideo-france.org. Retrouvez également toutes les informations sur les conditions de production et de diffusion de nos recommandations d'investissement sur notre site http://publications-agra.fr/recommandations_financieres. Sauf précision contraire, les recommandations sont actualisées au moment du bouclage, le 23 avril 2020 à 15h20.

N.B. : Les appréciations formulées reflètent notre opinion à la date de la publication, et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et recommandations, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. Rappelez-vous que les actions sont spéculatives par nature ; n'investissez pas plus d'argent que vous ne pouvez vous permettre de perdre. Les performances passées ne reflètent pas forcément les performances à venir. Avant d'investir, nous recommandons à nos lecteurs de consulter un conseiller financier indépendant ou un courtier.